

À MULHOUSE, LA COLONNE LAMBERT

Jean-Marie Moebis

L'auteur nous retrace l'histoire de la colonne de Mulhouse érigée pour le centenaire de la naissance de Jean-Henri Lambert, maintes fois déplacée, et enquête sur la méridienne qu'elle arbore, plaidant pour une nouvelle restauration du monument à l'occasion de son bicentenaire.

UN MONUMENT COMMÉMORATIF

Au cœur de Mulhouse se dresse le clocher du temple Saint-Etienne dont le perron donne sur l'historique place de la Réunion. Le long d'un côté du temple, une étroite placette offre un raccourci aux habitués pressés tandis que flâneurs et curieux s'y attardent : quelle est cette colonne qui prétend porter aux nues un obscur globe constellé d'or ?

Dominée par le clocher démesuré, elle s'efforce néanmoins de remplir sa mission. Consacrée à *Joannes Henricus Lambert*, elle expose son portrait coulé dans le bronze et proclame en trois langues les mérites du génial autodidacte dont le "nom est écrit dans les fastes d'Uranie".

En 1828, lorsqu'on célébra le centenaire de Jean-Henri Lambert (son nom en français), sa maison natale donnait sur la place du marché aux pots. On dressa la colonne à cet endroit qu'on renomma "place Lambert". À son inauguration, le pasteur Matthias Graf, principal organisateur de la cérémonie, exhorta la jeunesse à imiter l'illustre savant : « Que surgisse un second Lambert inspiré par cette fête ! ».

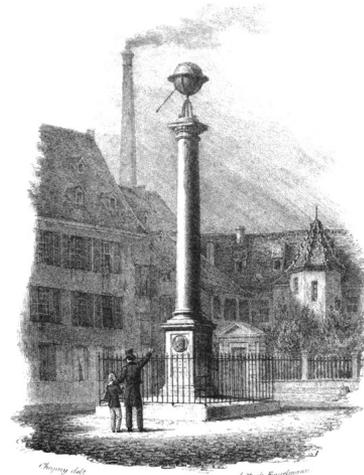
NOMADE POUR DE BONNES CAUSES

Entre 1858 et 1866 l'ancien temple fut démolé puis remplacé par l'édifice actuel, plus digne de l'élite dirigeante de la ville dont l'activité industrielle était en plein essor. Avant ces travaux, le monument fut transféré Faubourg de Belfort, devant l'École de dessin.

En 1912, pour élargir la chaussée, on déplaça le monument de quelques mètres. Après la première effectuée en 1843, ce fut l'occasion d'une seconde restauration, plus importante et suivie de près par Edouard Benner. Ses notes furent publiées dans le Bulletin du Musée



La colonne Lambert aujourd'hui



La colonne Lambert en 1829

historique de Mulhouse¹, musée dont il était alors le conservateur.

Au début des années 1990 est projeté le réaménagement de la place de la Réunion. Dans ce cadre le monument retournera à la place Lambert d'où il était parti en 1858. Fin 1992, dans le quotidien *L'Alsace*, paraît un article intitulé « Colonne Lambert, témoin ou vestige ». Il se termine par « la question de savoir si le cadran solaire, une méridienne, pourra à nouveau fonctionner ».

UNE MÉRIDienne DANS L'AIR DU TEMPS

Oui, sur le fût de la colonne on peut voir les lignes d'une méridienne de temps moyen. Ce type de cadran solaire était utile au réglage des horloges à une époque où les villes françaises étaient incitées à se référer - comme Paris à partir de 1826 - au temps solaire moyen. Celui-ci s'accorde mieux avec l'horlogerie mécanique devenue sensible aux irrégularités du temps solaire vrai. Aussi peut-on penser que la méridienne de temps moyen avait été gravée opportunément sur la colonne dès sa construction.

L'OMBRE D'UN DOUTE

Sur une lithographie de Godefroy Engelmann datée de 1829 on distingue en effet la courbe en « 8 » propre aux méridiennes de temps moyen. Trop petite par rapport au dispositif. Une telle disproportion détonne dans l'œuvre. Détail sans importance ?

Auquel s'en ajoute un autre. Un Bulletin de la SIM² fait état d'une proposition du même Engelmann datée de 1830 : le tracé d'une méridienne sur la colonne. Si, deux ans après l'édification du monument, celui qui y contribua très activement souhaite y faire graver une méridienne³, c'est qu'elle ne l'avait pas été jusque-là. Alors pourquoi figurait-elle sur sa lithographie de 1829, un an avant sa proposition ?

UN MIDI EN DEUX TEMPS

Deux lettres adressées au maire de Mulhouse et au préfet du Haut-Rhin évoquent l'application d'une ligne méridienne sur la colonne dès les démarches préalables à sa construction. Dans son compte-rendu de la fête et de ses préparatifs⁴, le secrétaire du Comité Lambert décrit un plan vraisemblablement réalisé : « C'est une colonne de quinze pieds, reposant sur un piédestal de cinq pieds, portant une sphère céleste, dont l'axe débordant indique, par la projection de son ombre, l'heure de midi sur la colonne ».

Une hypothèse cavalière permettrait de résoudre l'apparente contradiction des sources :

- la ligne méridienne des uns serait celle d'une méridienne de temps vrai présente dès 1828,
- le tracé d'une méridienne proposé par l'autre en 1830 serait la courbe en « 8 » à y ajouter pour obtenir la méridienne de temps moyen, préfigurée sur sa lithographie de 1829.

À CONTRETEMPS

De 1826 à 1841 se construisait à Mulhouse un « Nouveau-Quartier ». Situé hors de l'enceinte historique, il devait loger confortablement la bourgeoisie aisée dans un quartier d'affaires moderne. C'est ici qu'allaient résider et travailler les gens parmi les plus concernés par la référence au midi moyen local à cette époque.

La vaste place⁵ vers laquelle convergeaient les rues aurait été un site approprié pour une méridienne. Mais en 1828 le rôle commémoratif du monument prévalait : sa place était à côté de la maison natale de Lambert. Trente ans plus tard, lorsqu'il fallut se sauver ailleurs, ce ne fut pas dans ce « Nouveau-Quartier » : ici on n'allait plus attendre le Soleil pour remettre les pendules à l'heure.

« Il serait question, dit-on, de faire régler sur l'heure de Paris l'horloge qui surmontera l'hôtel de la Société industrielle, et qui fera marcher toutes les pendules électriques dont une administration intelligente et amie du progrès fait décorer nos rues », écrivait le Dr Achille Penot dans *L'industriel alsacien* du 19 juin 1864.

Mulhouse n'aura plus besoin de méridienne publique lui donnant le temps moyen local, car la « SIM-City » règlera ses activités sur celui de Paris, temps qui pourrait être distribué à domicile !

« Bientôt même, c'est au moins là, croyons-nous, l'intention de l'administration municipale, on pourra prendre des abonnements pour l'heure ; c'est-à-dire qu'au moyen d'un cadran posé chez

soi, chacun pourra recevoir constamment l'heure normale, comme il peut y faire arriver aujourd'hui l'eau et le gaz nécessaires à son service intérieur » (extrait d'une chronique de *L'industriel alsacien* du 23 avril 1865).

DE RETOUR AU MARCHÉ, PAS DE POT

Le retour du monument sur une place Lambert devenue exigüe, à côté d'un temple plus élevé, fut un défi pour les architectes. L'un d'eux, Juraj Jakubik, avait déjà œuvré à l'édification d'un cadran monumental⁶ et estimait Lambert depuis qu'il avait fait sa connaissance au pied de sa colonne exilée. Il dénicha le seul méridien se faufilant près de la maison natale du savant tout en échappant tous les midis aux ombres menaçantes du temple. C'est sur lui qu'il fallait ancrer la colonne !

Ce qu'elle ne fut point : reléguée au centre de la place pour avoir tenté de trop se rapprocher d'un bâtiment riverain ?

Mais l'idée du « méridien mulhousien » fut retenue et sa longitude gravée sur le piédestal. Au sol, un alignement de pavés le matérialise. Déporté de quatre mètres : quelques pas pour le méridien, une catastrophe pour la méridienne.

Depuis elle détourne son axe polaire de l'usurpateur. Strabisme divergent de l'œilleton décrit par Maurice Kieffer, gnomoniste chevronné, dans son article sur « Trois méridiennes » dans *Cadran Info*⁷. C'en est au point qu'elle voit le solstice d'été en mai. À son âge - bicentenaire en 2028 ! - pourrait-on y remédier tant soit peu au prix d'une petite restauration ?

Ce serait un clin d'œil respectueux à la mémoire de Lambert - gnomoniste à ses heures⁸ - qui fut, sa vie durant, soucieux d'exactitude.

Des années 60 du siècle dernier, qui ont aperçu un collégien lever un regard intrigué vers la colonne, aux années 20 du présent, qui ont vu un instituteur à la retraite se plonger dans les archives, les activités gnomoniques de Jean-Marie Moebs j-m.moebs@melpost.fr ont été plus clairessemées que les noms de mois sur le grand huit d'une méridienne. Mais, chaque fois, plaisantes...

¹ <https://www.numistral.fr/ark:/12148/bpt6k9627294r/f77.item>

² <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9606176m/f440.item>

³ <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k96054110/f279.item>

⁴ <https://www.numistral.fr/ark:/12148/bpt6k9627294r/f85.item>

⁵ <https://shorturl.at/Z3BqI>

⁶ <http://www.supissoch.sk/slnece-hodiny/>

⁷ https://ccs.saf-astronomie.fr/wp-content/uploads/Cadran-Info_pdf/Cadran_Info_24.pdf

⁸ <https://gnomonique.fr/cadran/beytrage.pdf>